

## Défi 9 – Une petite fille parlait aux oies...

Il était une fois une fille qui parlait aux oies...  
Et d'ailleurs pas qu'aux oies.

Son âge, tout le village s'interrogeait et la question embarrassait tout le monde. Chacun y allait de son grain de sel, du doyen, qui approchait les 132 ans au plus jeune en âge de se poser la question. Il n'avait que 32 mois mais il était très en avance pour son âge. Tout le monde avait son avis et chacun affirmait détenir la vérité.

Il serait bon d'ailleurs de commencer par planter le décor et de décrire le village où la fille qui parlait aux oies intriguait tant. Elle occupait les pensées de beaucoup, était jalouée par les femmes du village et magnifiée par les hommes.

Fermez les yeux, laissez-vous porter par les mots et dessinez derrière vos paupières closes son cadre de vie.

Le village, il suffit juste d'imaginer en mobilisant votre ouïe également, une immense place aussi grande qu'un terrain de football d'aujourd'hui. On est dans un conte, donc on ne se refuse rien. Le cadre dépasse l'entendement ; d'ailleurs pour la fille qui parlait aux oies rien de trop grand et beau. La place est entourée de trente-deux platanes sans âge. Aucun récit ne relate leur plantation dans les archives municipales ou paroissiales, foi de Madame Bœuf, qui les connaissait par cœur et était reconnue comme la mémoire du village ; personne n'osait mettre en doute son savoir.

Au centre de la place, sept cèdres plantés en un parfait heptagone dont les sommets étaient distants de sept mètres. Retenez bien ce chiffre sept, il aura de l'importance dans la suite de notre histoire.

N'ouvrez toujours pas les yeux, le décor n'est pas complètement planté.

Juste un petit aparté pour compléter votre information, ces sept cèdres ont grandi à partir des graines rapportés par trois grognards de retour d'une campagne napoléonienne. Vous imaginez ainsi très facilement leurs stature et présence. D'ailleurs, ils sont inscrits au patrimoine de l'UNESCO et font les fierté et richesse du village dont je vous ai tu le nom jusqu'à présent, chaque chose en son temps.

Autre détail important pour continuer de planter le décor, le bruit de l'eau qui coule à travers le village alimentant le lavoir, les sept fontaines et chaque maison. Le bruit de l'eau berce la vie du village. Le décor est planté. Vous commencez à apprécier la douceur de vivre du village, parce que vous l'avez imaginé en été. En hiver, de nombreux jours voient les routes venant aux villages voisins encombrés de neige. L'hiver y arrive vite, l'automne n'étant qu'à sa demi-saison.

Illustration de Céline Cidère, illustratrice et graphiste